

# **L'entrée des Turcs en Algérie et l'évolution du système de gouvernement**

## **Introduction**

Le bassin méditerranéen occidental a constitué une zone de collision entre les puissances islamiques et les croisées. La zone avait gagné en importance et en défis après que le roi Ferdinand d'Aragon et son épouse Isabelle la reine de Castille aient déclaré la guerre contre les foyers musulmans au Maghreb islamique ; dès lors, les côtes algériennes subirent des attaques à répétition. Avec les difficultés de la situation interne en Algérie, et ne pouvant faire face aux défis, les habitants ont demandé l'aide de l'État ottoman car il représentait le protecteur des musulmans et était le détenteur de la Brigade islamique du califat. C'est là que commence une phase cruciale de l'histoire moderne de l'Algérie.

## **1-La situation de l'Algérie avant l'arrivée des Ottomans**

L'Afrique du Nord a été dominée par les Almohades (et l'Andalousie en Espagne). Après la chute des Almohades, le Maghreb a perdu son union et s'est divisé en trois pays (les Hafsides (Tunisie), les Zianides (Algérie) au Maghreb central, et les Mérinides (Maroc).

La chute de l'État almohade a été suivie par de graves conflits entre les pays du Maghreb, et l'Algérie a été exposée à ces conflits plus que la Tunisie et le Maroc en raison de sa situation géographique, chose qui a affaibli l'autorité centrale de Beni Ziane. Chaque pays voulait agrandir sa superficie sur tout le Maghreb islamique.

L'état de Beni Ziane contrôlait théoriquement la partie occidentale de l'Algérie actuelle qui a été établie par "Yahia Ighmrasin Ben Ziane" en 1236. Cependant, cet empire était sujet aux invasions de Beni Marine au Maroc et de Beni Hafs en Tunisie, ce qui a affaibli les États Beni Ziane et Beni Hafs en Tunisie.

Dans ces circonstances, les espagnols ont pu prendre le contrôle de nombreuses villes côtières, les ports (entre 1505 et 1510) : El Marsa El Kebir (1505), Arzew (1509), Mostaganem, Ténès, Dellys, Cherchel, Alger, Bejaia (1510).

La situation est restée ainsi jusqu'en 1516, lorsque le roi d'Espagne "Ferdinand V" mourut. Les Algériens en ont profité pour se débarrasser de l'impôt qu'ils payaient pour les Espagnols. Cependant, ils avaient peur de leur vengeance, ils ont alors demandé l'aide de "Aroudj Barberousse" pendant qu'il était à Jijel, et il a répondu à leurs demandes. Par conséquent, il a mis en place une révolution maritime dirigée par son frère "Kheir Eddine", et une révolution intérieure dirigée par lui-même et certaines de ses armées. Arrivé à Alger, il ne s'est pas arrêté, mais a continué sa route vers la ville de Cherchel dans le but d'affronter son souverain « Hassan Kara », et l'a assassiné craignant qu'il ne le trahisse. Suite à cela, il s'est rendu à Alger où les habitants l'ont accueilli chaleureusement. Lorsque "Aroudj" s'apprêtait à combattre l'Espagne, il a senti que "Salim Toumi" n'aimait pas sa présence car il le considérait comme un rival, donc il l'espionnait et a finalement découvert ses intentions, alors il l'a assassiné.

Ces événements ont affecté Kheir Eddine à partir du décès de son frère qui a eu un impact négatif sur sa santé mentale, en plus du manque de personnes et d'équipements, ainsi que de l'apparition de pionniers de la rébellion après la mort de son frère dans certaines des régions hostiles telles que Ténès et Cherchel en plus de certains éléments exclus de la gouvernance qui sont revenus au pouvoir avec une alliance avec les espagnols, il a donc décidé de partir, mais les habitants lui ont demandé de rester, puis les savants d'Algérie ont lancé une fatwa qui consistait à mettre Kheir Eddine responsable de toute cause d'effusion de sang par l'Espagne

## **2-Le rattachement de l'Algérie à l'empire ottoman**

L'insistance des habitants pour que Kheir Eddine reste a affecté sa psychologie, il a donc décidé de rester. Néanmoins, sa faiblesse l'a fait chercher un bras fort pour le protéger, et c'était l'État ottoman. Il était tout naturel pour une ville musulmane menacée par les chrétiens d'avoir le désir d'être sous la protection du califat islamique. Les habitants ont accepté la suggestion de Kheir Eddine de rattacher l'Algérie au califat islamique, par conséquent, il leur a demandé d'écrire une lettre au sultan ottoman, lui parlant de leur obéissance. Il lui a également écrit une lettre contenant la même offre, puis il a envoyé une délégation dirigée par "Haj Hussein" au sultan "Salim I" avec un cadeau majestueux.

Le sultan ottoman a accepté la proposition de Kheir Eddine, et ainsi l'Algérie est entrée sous les auspices du califat ottoman en 1518.L'Algérie est devenue un département ottoman à partir de 1518.

Ils ont envoyé 2000 soldats des janissaires et des canons.

Kheir Eddine est devenu gouverneur d'Algérie (Baylerbey).

## **L'État algérien sous la domination ottomane**

### **1-La période de l'association décentralisée avec le califat ottoman (1518/1671)**

Dans la première phase de l'histoire de l'Algérie, la politique ottomane suivait un système où le wali était directement nommé depuis Istanbul (la capitale ottomane), et une fois son mandat terminé, le wali quittait l'Algérie. Cette période se caractérisait par l'intervention directe du gouvernement ottoman dans les affaires de l'Algérie, en nommant les walis et en gérant directement les affaires du pays. Ce système a perduré jusqu'au début de la période des "deys" qui a commencé en 1671, lorsque les Algériens ont commencé à élire eux-mêmes leurs chefs sans ingérence directe du gouvernement ottoman.

## **1-1-L'ère du règne des Baylerbey (1518/1587)**

A ses débuts, la Régence n'a pas une véritable politique et se contente d'appliquer les vœux du pouvoir d'Istanbul et à être amie avec les amis de son bienfaiteur et, à l'inverse, ennemie avec ses ennemis : « *les beglierbeys, gouverneurs de provinces désignés par le Sultan, n'avaient pas de politique propre, ils suivaient celle de leur maître. Tant que la paix régnait avec le Sultan, les pays alliés bénéficiaient de la protection des corsaires d'Alger ; souvent ils voguaient de concert contre l'ennemi commune* » (GAÏD.1991 : p.108) 12 Beys ont dirigé l'Algérie, avec Hassan Pacha ben Kheir Eddine se succédant à trois reprises. Pendant cette période, les Beys représentaient un système de gouvernance locale en Algérie sous l'autorité ottomane. Le Baylerbey occupait le poste de gouverneur dans chaque ville, avec de vastes pouvoirs dans la gestion des affaires locales, l'organisation des affaires administratives et militaires.

Durant cette période, l'Algérie a connu une croissance économique et militaire, réalisant une relative indépendance sous la domination de l'Empire ottoman. Les Beys jouaient un rôle crucial dans l'organisation des affaires locales et la défense du pays contre les menaces extérieures.

Leur règne s'est distingué par :

- La construction d'une marine puissante
- La libération de toutes les côtes du Maghreb islamique
- La délimitation des frontières algériennes avec le Maroc
- L'intégration de la Tunisie et de Tripoli sous le règne de l'Algérie

**1-2-L'ère du règne des pachas (1587/1659)** 43 pachas ont dirigé l'Algérie, et leur règne s'est distingué par :

- La limitation du mandat du pacha à trois ans

- La poursuite de la guerre sainte maritime

**1-3-L'ère du règne des Agas (1659/1671)** la période la plus courte de ces règnes, 4 Agas se sont succédé : Khalil Aga, Ramadan Aga, Chaaban Aga, Ali Aga, et ce règne s'est caractérisé par :

- La limitation du mandat de l'Aga à deux ans

-L'instabilité du système de gouvernance due aux conflits entre les officiers de la marine et les officiers de l'armée navale

La phase des agas accéléra la dégradation des relations à tous les niveaux ; aucun plan ni aucune ligne politique –diplomatique : les privilèges étaient bradés aux plus offrants. Ce qui poussa Istanbul à cesser tout envoi de renforts et de soldats pour remplacer les effectifs de la milice. (BOUHOUCHE.1997 : p.59)

**2-La période d'indépendance totale dans la gestion des affaires du pays (1671/1830)**

**L'ère des Deys (1671/1830)**

Le règne des deys (1671-1830) représente la période de la stabilité. Ils arrivent tant bien que mal à restaurer la confiance des populations indigènes et à réaffirmer la Régence comme une puissance barbaresque

La phase des deys (1671) marqua le retour à la stabilité. Période caractérisée par une volonté d'indépendance plus affirmée : même si on continuait de prêcher au nom du Sultan, la Régence se prévalait d'être un Etat autonome. De Grammont(2002.p.228) affirme que la rupture entre Alger et Istanbul date de 1711, date à laquelle le dey Šāwuš manifesta sans ménagement son désir d'indépendance en refusant l'accès du port au Pacha, envoyé d' Istanbul et lui

ordonna de partir, mais il assura ses arrières en envoyant au sultan une délégation avec de somptueux cadeaux et finit par obtenir les deux titres : pacha et dey. Cet épisode démontre que les deys prirent de l'assurance et franchirent une nouvelle étape dans leur politique qui les conduisit beaucoup plus vers une indépendance totale qu'une simple autonomie : *« Il faut que l'on insiste sur une vérité primordiale ; l'Etat algérien, à l'époque des deys, jouissait d'une liberté d'action dans le domaine politique, il s'est doté d'une armée forte, et avait son propre budget comme celui que possédait n'importe quel Etat puissant de l'époque. Le dey signait les traités au nom de l'Algérie, sans prendre l'avis de la Turquie, déclarait la guerre, utilisait une monnaie propre à l'Algérie. Tous ces aspects montrent l'indépendance de l'Etat algérien »*. (Bouhouche.1997 : p.61)

Pendant la période des Deys (1671-1830), le Dey était nommé localement en Algérie et confirmé par le sultan. Vingt-neuf Deys ont dirigé l'Algérie au cours de cette période, La période des Deys dans l'histoire de l'Algérie était une période de règne de l'empire ottoman connu sous le nom de Dey. La période des Deys s'est caractérisée par le renforcement du pouvoir ottoman en Algérie et son expansion, ainsi que par l'intervention dans les affaires intérieures et extérieures du pays. Cette période a également vu une renaissance économique, culturelle et militaire relative en Algérie.

Le Diwān envoya une délégation chez le Sultan, le priant de lui laisser le choix d'élire le chef de son gouvernement. Une certaine autonomie commença à prendre forme même si elle n'est pas tout à fait énoncée clairement.

À partir de 1671, les Algériens ont commencé à élire eux-mêmes leur chef d'État, inaugurant ainsi l'ère des Deys, sans l'autorisation du sublime Porte, et ne laissant plus aux envoyés du sultan que des fonctions honorifiques.

Le système qui a commencé à cette époque reflète l'évolution des relations entre l'Algérie et l'Empire ottoman, où l'Algérie a commencé à obtenir un degré plus

élevé d'indépendance et de contrôle sur ses affaires locales. Cependant, cette relation a perduré jusqu'à l'arrivée de la colonisation française en Algérie en 1830 et la fin de la période des Deys.

Le Diwān avait un pouvoir absolu lors de la déclaration de guerre, de la conclusion de la paix, des alliances et des traités, ne se souciant guère de savoir si ses décisions étaient conformes ou contraires à la politique du sublime porte.

Le Diwān (l'État) en Algérie possédait un pouvoir absolu dans la prise de décisions relatives à la résolution et à la liaison, lors de la déclaration de guerres, de la signature de traités de paix, de la formation d'alliances et de la signature de traités. Le Diwān prenait ces décisions sans avoir besoin de l'approbation du gouvernement central ottoman (sublime porte), et ne se souciait souvent que peu du degré de conformité de ses décisions avec la politique du sublime porte

Ce système reflète le degré d'indépendance dont jouissait l'Algérie pendant la période des Deys, où le pouvoir local prenait des décisions de manière quasi indépendante sans une forte intervention du gouvernement ottoman central